

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Congrès socialistes et catholiques

Les congrès socialistes et les congrès catholiques sont loin d'être une même chose, comme l'on sait ; bien que la question ouvrière soit le thème des uns et des autres. Le point de départ seul est le même : l'unanimité pour déplorer la condition faite trop souvent à l'ouvrier par l'organisation actuelle du travail dans le monde entier. Mais du moment qu'il s'agit de fixer la nature des réformes à poursuivre et le choix des moyens à prendre pour réussir, ils se placent aux antipodes.

Quelles réformes proposent généralement les congressistes socialistes ? Prendre le bien de ceux qui possèdent *plus* pour le passer à ceux qui possèdent *moins*. Ils s'intitulent pompeusement du titre de *collectivistes* ; mais, en langage ordinaire, ce sont simplement des *voleurs*.

Il y a les collectivistes *anarchistes*, qui prétendent opérer à la façon des voleurs de grand chemin ; les collectivistes *socialistes*, qui voudraient charger l'Etat d'opérer le nivellement des fortunes, et de le maintenir, en dépit de l'activité, de la sobriété, de l'esprit d'épargne des gens sages, de la paresse, de l'intempérance, de la prodigalité des dissipateurs ; il y a enfin les collectivistes *possibilistes*, qui veulent s'en tenir aux seules réformes possibles et compatibles avec une certaine honnêteté.

Quels moyens proposent-ils généralement pour assurer l'exécution des réformes ? La *grève générale*, c'est-à-dire la guerre :

Guerre *fratricide* par laquelle on soulève les uns contre les autres les enfants d'une même patrie et d'une même ville.

Guerre *inique* comme l'acte du brigand qui vous demande la bourse ou la vie.

Guerre *criminelle* qui sème sur son passage toutes les scélératesses dont sont capables les masses une fois soulevées.